

Critique - Jeune Public - Huy

Twitter

Systeme 2

AA* | AA*

La crise des œufs orangés

Par Michel VOITURIER

Publié le 30 août 2017

Le travail mécanisé, les œufs contaminés, voilà de quoi faire une comédie burlesque qui s'attaque autant au labeur privé de toute conscience, à la peur de l'étrange et donc de l'étranger, au monde frelaté parce que formaté.

Devant le tapis roulant où défilent les œufs pondus par des milliers de poules invisibles, calibrés pour donner l'impression au consommateur qu'ils sont parfaits et donc bons pour la santé, ils sont deux humains à accomplir un boulot mécanique rythmé à la seconde près.

Ce genre de scène a déjà été vu et revu. Ce n'est pas nouveau. Mais c'est un bon prétexte pour enchaîner des gags visuels et miser sur un comique de répétition agrémenté de variations. La pression faite sur les techniciens vérificateurs est palpable et pas uniquement par la cadence de défilement des œufs engoncés dans leur coquetier individuel. La voix venue d'ailleurs, celle du chef de service ou de bureau invisible, voix off anonyme et fortement audible, rappelle la notion de rentabilité impérative.

Les pauses qu'elle accorde (il ne convient pas d'user trop vite le personnel) sont minimalistes, que ce soit pour souffler un brin ou pour se sustenter chichement. Ce système démontre à l'évidence l'impossibilité de réussir le travail réclamé : attester de la qualité irréprochable du produit. Demeure néanmoins la façon de faire de l'usine, immuable, forcenée, abrutissante.

Cela peut fonctionner un certain temps. Il arrive forcément un moment où quelque chose cloche. Ce sera ici l'apparition d'un œuf de couleur différente, un unique, presque rouge, indécent, flagrant, insupportable. À partir de cette intrusion, plus rien ne fonctionne comme auparavant.

Les travailleurs sont distraits, perturbés, agacés mais amusés. La monotonie de leur labeur est brisée. Au lieu de ressasser des questions sans réponses comme ils le faisaient d'habitude, ils ont désormais le piment de l'inattendu, le mystère de l'inconnu. Et la peur de l'anormalité qui taraude la voix du système se transforme chez eux en curiosité.

L'ennemi potentiel devient allié pour déranger la marche inéluctable des choses. Jusqu'au moment où le rêve suggéré par la nouveauté vivifie l'imagination des travailleurs et les embarque vers un monde où la nature n'est pas totalement polluée, un univers en ombre chinoise, d'un romantisme assez kitsch, un territoire soumis au temps des saisons plutôt qu'à celui des mécaniques.

L'énergie portée par les comédiens maintient cette comédie plutôt légère jusqu'au bout. Le rire du public les a soutenus autant que leur engagement physique a nourri de peps une histoire très simple dont la portée écologique rejoint la nécessité de convaincre les terriens de changer leur mode de vie.

Dès 2,5 ans

Système 2 Les pieds dans le vent

Rondement mené et d'une extrême précision comme l'exige le genre comique, "Système 2" suscitera à coup sûr les rires communicatifs d'enfants qui se régaleront – c'est le cas de le dire – avec cette histoire d'œufs à deux à dormir debout. D'œufs mais aussi de relation, de soumission, de rébellion et d'évasion interprétée par Valérie Joyeux et Vincent Raoult, un duo qui fonctionne à merveille. Avec leurs yeux égarés, leurs grandes lunettes rondes, leur tablier blanc, leur mine disciplinée et

leur attirance à peine feinte, ces deux voisins de chaîne qui voient dérouler à longueur de journée des œufs blancs sur leur tapis roulant subissent les invectives de leur chef via la voix off d'Arnaud Lhoute. Qui s'agite de plus en plus lorsqu'il réalise que le système, les œufs et les travailleurs dérapent.. Avant une plongée en abysses cinématographique et poétique. Ludique et jubilatoire.

→ vjoyeux@lespiedsdanslevent.be ou 0486.75.91.93

